

PROCESSUS DE CREATION D'UN COMITE HISTOIRE DES OFFICES AGRICOLES

Préambule

La création de FranceAgrimer et la dynamique de regroupement des offices agricoles qui interviennent dans le paysage agricole français permettent de franchir aujourd'hui une nouvelle étape dans la mutualisation des ressources en matières d'Archives et d'Histoire.

A cela s'ajoute la mise en place d'une mission archives unique qui dispose aujourd'hui de fonds particulièrement intéressants sur l'histoire des filières (Céréales, Elevage, Lait, Mer, Alcool...)

L'histoire des établissements qui composent FranceAgrimer est une contribution importante au sentiment d'identité des agents qui poursuivent leurs missions.

A partir de l'initiative de lancement d'un groupe de travail sur l'histoire de l'ONIC qui dispose des acquis de recherche les plus avancés, il est possible d'élargir le travail à l'histoire des autres établissements.

La perspective pourrait être pour FranceAgrimer et sa mission Archives de constituer un comité histoire des offices agricoles.

De nombreux comités d'histoire ou d'associations historiques existent pour promouvoir l'histoire d'une administration ou d'un établissement.

Dans le domaine de l'Agriculture, peu d'organisations de ce type ont été recensées au niveau administratif mise à part : l'Association pour l'étude de l'Histoire de l'Agriculture au XXème siècle créé par le ministère de l'Agriculture sur le conseil de l'Académie d'Agriculture, le Comité d'Histoire de l'INRA, des Comités d'Histoire de l'Agriculture au niveau régional...

La contribution d'un futur Comité d'Histoire des Offices agricoles ouvrira donc de nouvelles perspectives dans l'histoire agricole et complètera les apports des autres comités.

Méthodologie de mise en place

Promouvoir et valoriser le Comité Histoire auprès de quatre types de publics : le personnel des offices, le monde agricole, les universitaires et le grand public.

Un Comité d'Histoire doit avoir une bonne communication afin de le faire connaître au plus grand nombre.

D'une part, cela permettra de mutualiser toutes les bonnes volontés, au sein des Offices, qui aimeraient apporter leur soutien ou leur connaissance dans ce projet.

D'autre part, la légitimité scientifique du Comité sera également assurée par la présence des universitaires. Leur appui est essentiel pour donner au Comité toute sa légitimité scientifique.

La promotion et la valorisation du Comité Histoire doivent passer par trois modes de communication : Internet, un bulletin d'information, manifestations ponctuelles.

Phase 1 : Internet

Objectif :

Création d'une page d'information Internet.

Actions à mener :

1. Réalisation d'une synthèse du projet du Comité avec comme fil conducteur les missions du Comité, le fonctionnement envisagé et le réseau de partenaires à créer.
2. Insertion d'un forum ou d'une boîte aux lettres électronique spécifique afin d'offrir un moyen de communication immédiate entre l'archiviste et les personnes désirant s'insérer dans le projet, donner son avis, faire des suggestions.
3. Faire une réunion avec le webmaster pour les modalités de réalisation et de mise en ligne sur l'Intranet et l'Internet. Il serait judicieux de déterminer une échéance de réalisation. Une bonne communication passe par une charte graphique attrayante et originale.
4. Validation du projet par les instances de décision.

Echéance :

Novembre-décembre 2009 pour un lancement de la page fin décembre 2009.

Partenaires :

Mission Archives , SG-service Arborial, Communication.

Coût :

A déterminer.

Prolongements envisagés pour les années 2009-2010 :

- Présentation de la Mission Archives (son rôle, qu'est-ce que les archives...)
- Appel à la contribution de chercheurs.
- Création d'un lien vers les publications du Comité : un bulletin d'information sur la vie du Comité, un bulletin plus scientifique avec l'édition d'articles réalisés par des historiens amateurs (personnels des offices) ou historiens universitaires, présentation des actes des colloques, journées d'étude.
- Présentation des sujets d'étude réalisés ou en cours de réalisation par les historiens universitaires et leurs étudiants.
- Annonce et programmation des journées d'étude, de colloques.

PHASE 3 :

Publication d'un bulletin d'information sur la vie du Comité

Objectif :

Document réservé aux membres du Comité et au personnel des offices

Actions à mener :

1. Réalisation d'une maquette ayant la même charte graphique que la page Internet. Prévoir 2 pages pour commencer.
2. Synthèse des points abordés après chaque réunion du Comité (ce qui s'est décidé, objectifs à atteindre...).
3. Une page historique chacun des offices (articles d'historiens ou juste une mise en lumière d'un aspect particulier).
4. Validation de la maquette par un « comité de rédaction ».
5. Diffusion par Internet et sur papier (prévoir un présentoir spécifique pour les éditions papiers dans le hall du bâtiment.).

Echéance :

A déterminer. Après la première assemblée du Comité.

Partenaires :

Mission Archives , SG-service Arborial, Communication.

Coût :

A déterminer.

Prolongements envisagés :

On peut imaginer qu'en 2010 le bulletin aura 2 à 4 pages de plus selon les manifestations prévues.

Partenariats possibles

Le Comité d'Histoire est le fruit d'un partenariat de professionnels de l'agriculture, d'archivistes, d'historiens et de bonnes volontés.

Il serait intéressant de faire intervenir des personnes dans les domaines suivants :

- Histoire du paysage, histoire sociale (Histoire des sciences et techniques.
- Histoire de l'agronomie.
- Des comités régionaux d'agriculture comme la Maison de la Beauce, du Charolais.
- Des chercheurs en histoire de l'Environnement ou en Ecologie.
- Mission d'animation agrosience (Midi-Pyrénées).
- CNRS.
- INRA.
- Paris IV Sorbonne, Centre de recherche en histoire de l'Innovation (Pascal Griset).
- Les lycées agricoles (voir avec les enseignants relais).
- Les chambres d'agriculture.
- La Fédération nationale des sociétés coopératives agricoles.
- Association nationale de la meunerie française.

D'autres intervenants seraient souhaitables, même à titre honorifique comme les anciens directeurs généraux de l'ONIC, quelques hommes politiques intéressés par la question.

D'autre part, les universités provinciales étant plus tournées sur l'histoire de leur région, l'histoire des campagnes et de l'Agriculture d'une manière générale, sont beaucoup abordés dans ces universités. Il serait, par conséquent, utile de rechercher des liens avec eux.

Manifestations

Le Comité se doit d'organiser au moins des journées d'étude sur des thèmes qui auront été proposés en Assemblée, au mieux il peut créer des expositions temporaires ou permanentes dans le hall d'Arboreal.

Le Comité devra également faire une « veille » sur les commémorations prévues afin de s'insérer dans le calendrier des Célébrations nationales régie par le ministère de la Culture.

Frédéric Brun

Annexe concernant l'histoire de l'ONIC

SOURCES DISPONIBLES

Sources provenant des personnels de l'ONIC

Dans un second temps, au vu du nombre de départs à la retraite, la relance des enquêtes orales est souhaitable si l'on veut conserver la mémoire de l'ONIC. Néanmoins ceci représente un travail important où l'aide des universitaires s'avèrera indispensable.

Deux solutions s'offrent au Comité et à la Mission Archives :

- **La reprise des enquêtes orales** proprement dites du personnel actif et des retraités de l'ONIC par des étudiants à l'exemple des premières enquêtes orales réalisées il y a 7 ans. La Mission Archives pourra éventuellement aider si c'est nécessaire (peut-être pour les personnels actifs). Les enquêtes orales peuvent également être menées auprès des professionnels de l'agriculture (agriculture, syndicat, sections régionales) afin d'avoir une image extérieure de l'ONIC.
- **Le lancement d'un « concours » autobiographique** à l'exemple du Comité pour l'Histoire économique et financière de la France (ministère des Finances). Cet exercice a été pensé alors que le Comité n'avait pas beaucoup de moyens humains et financier. Principe :

En 1993, le Comité lance un thème « mémoire du Trésor public ». Il envoie un courrier aux 17 000 retraités qui les invitent à raconter leur vie de fonctionnaire (le courrier s'adresse à toutes les catégories A, B, C). 177 se sont inscrits, ils avaient 9 mois pour écrire. Après ces 9 mois, 120 manuscrits parviennent au Comité, ce qui représente 8200 pages de récits (soit 68 pages en moyenne par manuscrit).

Le manuscrit primé est publié et reçoit un prix financier. Les manuscrits non primés ont été partiellement édités dans un recueil de morceaux choisis. Des sujets de recherche sont ressortis de ces textes. (en annexe).

D'autre part, il serait intéressant d'envisager une collaboration avec les sections régionales de l'ONIC pour les témoignages oraux ou écrits mais aussi dans la constitution même du Comité. Le Comité ne doit pas apparaître comme une entité purement « parisienne ».

Sources administratives

Pour le reste des sources écrites une partie est consultable au Centre des archives contemporaines.

Pour les Archives restantes au sein des Offices agricoles, la communication des archives semble moins aisée. En effet, la Mission Archives et Histoire gère essentiellement la communication en interne c'est-à-dire que la consultation est prioritairement offerte aux services administratifs des Offices.

Toutefois, dans le cadre de la valorisation des archives historiques, il est possible d'imaginer la communication d'archives historiques aux chercheurs qui en feront la demande par écrit. Mais cette consultation doit se faire sous la surveillance d'un agent.

Dans ce cas, et selon le planning de la Mission, on peut mobiliser une demi-journée par semaine pour recevoir des chercheurs dans un bureau. Celui-ci aura à sa disposition les documents demandés ainsi qu'une table et une chaise pour travailler.

- Liste des versements aux Archives nationales

- Liste des archives à caractère historique disponibles au Centre archives Arborial
- Document d'appel (2006) à la constitution d'un comité histoire ONIC (signé Bruno Hot)
- Présentation du registre des moulins
- Présentation des monographies céréalières
- Note d'E. Leblanc